

Le nouvel **Afrique**

73 OCTOBRE 2014

Un regard positif sur l'Afrique

Magazine d'information et d'analyse politique, économique, sociale, sportive et culturelle



SPECIAL SOMMET U.S.* AFRIQUE



00730

5 414306 141414

#73 OCTOBRE 2014 MENSUEL
2000 CFA / 2000 FC / 5 USD / 3,00 €
WWW.LENOUVELAFRIQUE.NET

SOCIÉTÉ
INNOVATION
TECHNOLOGIQUE
LA TÉLÉ-IRRIGATION

**ÉCHOS
DU
CONTINENT**

DOSSIER
PISCICULTURE EN
AFRIQUE

ÉCONOMIE
L'INFLATION
EST-ELLE CONTAGIEUSE
AU SEIN DE L'UEMOA ?

Attendez-vous au meilleur !



Profitez d'une nouvelle expérience en Classe Economy offrant les plus hauts standards de confort

- Divertissement: plus de 100 heures de vidéo à la demande
- Ingéniosité: port USB pour recharger votre iPod ou votre smartphone
- Confort: fauteuil spacieux avec appui-tête ajustable en cuir
- Menus gourmands: cuisine soignée incluant vins sélectionnés et spiritueux

Maintenant disponible sur tous nos vols intercontinentaux

 **brussels airlines**

A STAR ALLIANCE MEMBER 

fly from
brussels
airport

brusselsairlines.com/experience



Par Daouda Émile Ouédraogo

À DOMAINE PORTEUR, AVENIR CERTAIN



Le poisson occupe une place de choix dans les habitudes alimentaires des africains. De nos jours, il est devenu l'une des principales sources de revenus de millions de personnes qui, directement ou indirectement, profitent des retombées de cette denrée. Que ce soit par le biais de la pêche, de l'élevage, du séchage, du fumage ou par des processus de conservation divers, le poisson se vend bien en Afrique. Récemment introduit dans de nombreux pays africains, l'aquaculture ou encore la pisciculture étend ses tentacules dans les entrailles des économies africaines. On élève, on collecte et on vend le poisson.

Les pêches de capture et l'aquaculture ont produit approximativement 148 millions de tonnes de poisson en 2010 dans le monde (pour une valeur totale de 217,5 milliards de dollars EU), dont 128 millions de tonnes environ pour l'alimentation humaine et les données préliminaires montrent que la production a augmenté en 2011, atteignant 154 millions de tonnes, dont 131 millions de tonnes destinées à l'alimentation. Grâce à la croissance soutenue de la production de poisson et à l'amélioration des canaux de distribution, l'offre mondiale de poisson de consommation a progressé de manière spectaculaire depuis 50 ans, avec un taux moyen de croissance de 3,2 pour cent par an sur la période 1961-2009, soit un rythme supérieur à la croissance démographique mondiale annuelle, qui est de 1,7 pour cent. L'offre mondiale de poisson de consommation par habitant est passée d'une moyenne de 9,9 kg (équivalent poids vif) dans les années 60 à 18,4 kg en 2009, et les estimations préliminaires pour 2010 laissent présager une nouvelle augmentation de la consommation de poisson, qui devrait s'établir à 18,6 kg par personne. Sur les 126 millions de tonnes disponibles pour la consommation humaine en 2009, c'est en Afrique que la consommation a été la plus faible (9,1 millions de tonnes, soit 9,1 kg par habitant), tandis que l'Asie a représenté les deux tiers de la consommation totale, avec 85,4 millions de tonnes (20,7 kg par personne), sur lesquelles 42,8 millions de tonnes ont été consommées en dehors de la Chine (15,4 kg par habitant). Pour l'Océanie, l'Amérique du Nord, l'Europe, et l'Amérique latine et les Caraïbes, la consommation de poisson par habitant a atteint, respectivement, 24,6 kg, 24,1 kg, 22,0 kg et 9,9 kg. Bien que la consommation annuelle par habitant de produits de la pêche ait progressé régulièrement dans les régions en développement (tel qu'en Afrique) (de 5,2 kg en 1961 à 17,0 kg en 2009) et dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV, de 4,9 kg en 1961 à 10,1 kg en 2009),

elle demeure nettement inférieure à celle enregistrée dans les régions plus développées, même si l'écart se réduit.

L'Afrique a un énorme potentiel à revendre. Continent vierge, il possède les atouts, les espaces pour le développement de l'aquaculture. Déjà, une part non négligeable du poisson consommé dans les pays développés est importée et, selon les prévisions, la dépendance de ces pays à l'égard des importations, notamment en provenance de pays en développement, devrait s'accroître dans les années à venir, du fait de la constance de la demande et du recul de la production halieutique intérieure (elle était de 10 pour cent sur la période 2000-2010). Les avantages à investir dans ce domaine en Afrique sont multiples. D'abord, le marché y est florissant. Ensuite, de nombreuses opportunités sont offertes aux entreprises en matière de fiscalité et de revenus. Enfin, c'est un terrain vierge qui ne demande qu'à être exploité. La pisciculture et l'aquaculture constituent des fers de lance des économies africaines surtout celles des pays côtiers. Dans les pays enclavés, de nombreuses techniques ont été mises en place pour faciliter la pisciculture et l'élevage des poissons. Ces systèmes ont donné des résultats au-delà des attentes des bénéficiaires et des initiateurs. La particularité africaine est qu'elle dispose d'espace pour l'élevage de poisson d'eau douce. Selon les statistiques, les poissons d'eau douce dominent la production aquacole mondiale (56,4 pour cent, 33,7 millions de tonnes), suivis des mollusques (23,6 pour cent, 14,2 millions de tonnes), des crustacés (9,6 pour cent, 5,7 millions de tonnes), des poissons diadromes (6,0 pour cent, 3,6 millions de tonnes), des poissons marins (3,1 pour cent, 1,8 million de tonnes) et des autres animaux aquatiques (1,4 pour cent, 814 300 tonnes). Alors que l'alimentation de l'élevage est généralement perçue comme un frein majeur au développement de l'aquaculture, un tiers de la production totale de poisson d'élevage destiné à la consommation, soit 20 millions de tonnes est actuellement obtenu sans alimentation artificielle.

En définitive, le domaine de la pisciculture et de l'aquaculture est un milieu porteur en Afrique. Il sied aux investisseurs de se hâter pour créer des richesses à partir de cette denrée dont les valeurs nutritives sont incommensurables.

SOMMAIRE



DOSSIER PISCICULTURE EN AFRIQUE

6 L'AQUACULTURE
LÀ OÙ LE POISSON REJOINT LA CULTURE

8 DÉVELOPPER LA PISCICULTURE
OBJECTIF : ASSURER LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

10 PISCICULTURE
LA NÉCESSITÉ DE CRÉER DES ENTREPRISES PÉRENNES

POLITIQUE

14 DÉMOCRATISER LA DÉMOCRATISATION EN AFRIQUE

16 AFRIQUE-ÉTATS-UNIS
UN MARIAGE DE RAISON

18 SOMMET « AMÉRICAFRIQUE »
QUELLE DÉMOCRATIE POUR LES AFRICAINS

20 SOMMET AMÉRICANO-AFRICAIN
L'AMÉRIQUE VA-T-ELLE STIMULER LE PROGRÈS ÉCONOMIQUE DE L'AFRIQUE?

22 PROMOTION ÉCONOMIQUE
AVEC LES FEMMES, CONSTRUISONS L'AFRIQUE DE NOS RÊVES

ÉCONOMIE

24 AVIATION CIVILE
LIBÉRALISER LE CIEL AFRICAIN POUR DES VOLS PLUS SÛRS ET MOINS CHERS

26 RD CONGO
ÉCONOMIE VERTE : KINSHASA DONNE RENDEZ-VOUS

Le nouvel Afrique
Un regard positif sur l'Afrique

Mensuel d'informations
Un regard positif sur l'Afrique

MISSION STATEMENT

La direction du magazine Le nouvel Afrique porte l'Afrique dans son cœur et est désireuse de rassembler dans ce mensuel d'informations des nouvelles positives sur l'Afrique. Le nouvel Afrique se veut une porte d'entrée vers l'Afrique en offrant une information responsable et objective sur ce continent. Les sujets (politiques, sociaux, économiques, sportifs et culturels) abordent des thèmes sensibles, tout en conservant néanmoins, une perspective positive. Le sous-titre du nouvel Afrique est 'Un regard positif sur l'Afrique'.

Directeur de publication : Cyrille Momote Kabange

Rédacteur en chef : Daouda Emile Ouedraogo

Éditorialiste : Cyrille Momote Kabange

Comité rédactionnel : Daouda Emile Ouedraogo, Alexandre Korbéogo, Anthony Vercurisse, Cyrille Momote Kabange, Mouhamadou Moustapha Thiam, Alain Traoré, Jamil Thiam, Hilaire Hubert, Jamal Garando, Yves Makodia Mantséka, Noël Kodja, Innocent Ebodé, Emmanuel Martin, Fatima Chohan, Alex Ndungu Njeru, KRAMO Germain, Lanre Olagunju

Photographie : Maxime Devaux, Ronald Devaux, Afrikavision, Leyo, AlMare, Amanda Lucidon, Björn Niedersachsen, bruocsella.be, U.S. Department of State, Pete Souza, Manuel Werner, Sputniktilt, AgnosticPreachersKid, Ji-Elle, USAID U.S. Agency for International Development, Titan Vision, Mustapha Ennaimi

Couverture : bruocsella.be / bruocs@gmail.com

Layout : bruocsella.be / bruocs@gmail.com



- 28 **L'INFLATION**
EST-ELLE CONTAGIEUSE AU SEIN DE L'UEMOA ?
- 30 **LUTTE CONTRE LE CHÔMAGE AU MAROC**
LA BANQUE MONDIALE MET UN PROJET DE 100 MILLIONS
- 32 **RESSOURCES NATURELLES DE LA MAURITANIE**
UN ATOUT POUR LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

SOCIÉTÉ

- 34 **DROIT À LA SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE**
IMPLIQUER LES JEUNES
- 36 **INNOVATION TECHNOLOGIQUE**
LA TÉLÉ-IRRIGATION OU LE RENOUVEAU DE L'AGRICULTURE AU NIGER
- 38 **CÉLÉBRATION DE L'ANNIVERSAIRE DE LINGEER ASBL À BRUXELLES**
UNE ANNÉE D'EXISTENCE RICHE ET PROBANTE
- 40 **CÉLÉBRATION DE LA 52ÈME JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME**
AFRICAINNE 2014 À BRUXELLES

NEWS DU NET

48 ECHOS DU CONTINENT

ADMINISTRATION & PUBLICITÉ

Direction Générale : Le LNA est une publication de l'asbl Friendly Foot
www.friendlyfoot.be

Directeur adjoint : Christel Kompany

Président : Augustin Izeidi

Direction Commerciale : A.S.C. sprl

COMMUNICATION, PUBLICITÉ & VENTE

Directeur général : Mahamat Haroun



SIÈGE SOCIAL

Avenue des Coquelicots 7

1420 Braine l'Alleud

Belgique

E-mail: info@lenouvelafrique.net

Site web: www.lenouvelafrique.net



L'AQUACULTURE LÀ OÙ LE POISSON REJOINT LA CULTURE

Par Alexandre Korbéogo

Avec l'évolution de la science, l'on a découvert qu'il est possible d'élever du poisson en cultivant en même temps. Le système a fait son entrée en Afrique et de nombreux pays s'y sont mis avec des fortunes diverses.

Cultiver du riz en élevant du poisson en même temps soit dans le même temps ou soit dans des étangs différents est devenu une réalité sous nos tropiques. Sous l'appellation de rizipisciculture, l'on intègre le riz à l'élevage du poisson. Dans le cas de la rizipisciculture, l'intégration de l'irrigation et de l'aquaculture implique l'association de deux systèmes agricoles, soit sur le même terrain, soit sur des terrains adjacents où les dérivés d'un système sont utilisés comme intrants par l'autre. Le but est d'augmenter la productivité de l'eau, de la terre et des ressources qui y sont liées tout en contribuant à une plus grande production de poissons. Le système

d'intégration peut être plus ou moins complet selon le plan général des rizières irriguées et des étangs piscicoles. L'étang peut être localisé soit en amont des terrains irrigués (dans ce cas, le terrain est fertilisé avec l'eau de l'étang), soit sur le même terrain (la symbiose est alors complète), ou encore en aval du terrain irrigué (la pisciculture a alors lieu dans l'eau de drainage provenant du terrain irrigué). Cependant, l'intégration de l'irrigation et de l'aquaculture n'est pas limitée à la rizipisciculture. De petits réservoirs de stockage dans les plans et les canaux d'irrigation peuvent être utilisés pour l'élevage de poissons en cages ou en enclos.

Un secteur de plus en plus développé

L'aquaculture est un secteur de plus en plus développé en Afrique. Elle permet la croissance économique des pays en développement et permet de lutter contre la pauvreté. Le développement de l'aquaculture dans le continent permettra donc d'atteindre l'autosuffisance alimentaire et de créer des emplois. Ce qui va freiner l'exode rural, la délinquance juvénile par le biais d'un encouragement à l'initiative privée. Le continent doit surtout développer l'aquaculture industrielle et commerciale. C'est pourquoi un programme de développement de la pisci-



culture a été lancé au Sénégal afin de créer des Petites et Moyennes Entreprises. Cela permettra d'améliorer la situation en matière d'approvisionnement nutritionnel et de garantir une production de 150.000 tonnes de poisson d'ici à 2015 dans le pays. Quant au Gabon, il a décidé de réhabiliter les centres de pêche ou de construire des unités de productions spécialisées sans oublier la formation des ressources humaines pour développer son aquaculture. Le développement de l'aquaculture en Afrique doit enfin passer par le financement des besoins en investissement, l'amélioration des capacités des opérateurs renforcé par une suivie technique et organisationnel et un appui à la commercialisation. Toutes ces actions si elles sont bien coordonnées constitueront une réponse à la crise alimentaire et permettront de garantir la sécurité alimentaire et la protection sociale.

Comparaison n'est pas raison

L'aquaculture commerciale contribue également à la sécurité alimentaire en milieu urbain

en créant des emplois, et par conséquent des revenus, permettant d'acheter des aliments. Au Chili, les fermes d'élevage de saumon emploient 30 000 personnes dont la majorité vit dans des villes isolées du sud (Infante, 1999). Au niveau mondial, l'élevage commercial de crevettes emploie près d'une personne par tonne produite, soit environ un million (Globefish, 1999). Le nombre d'emplois est même plus élevé quand on considère les effets multiplicateurs. Indirectement, l'aquaculture commerciale crée des emplois dans les secteurs annexes. Une estimation brute du coefficient multiplicateur d'emplois est d'un emploi indirect pour deux emplois directs dans le cas d'élevage de saumon. Sur les 30 000 emplois au Chili, un tiers sont des activités auxiliaires (Infante, 1999). Dans le cas des élevages de crevettes au Sri Lanka, on estime qu'un emploi indirect vient d'un emploi direct (Siriwardena, 1999). Aux États-Unis, les emplois directs dans la production et la transformation ne représentent que 10% des emplois du secteur (Dicks et al., 1996). Le secteur de la distribution, du détail et des services représente les deux tiers des emplois, auxquels il faut ajouter 22

pour cent dans les activités en aval. Dans l'ensemble, le coefficient multiplicateur est estimé à 3,3 aux USA (Dicks et al., 1996). Hishamunda (2000c) estime ce coefficient à 1,4 dans les élevages de crevettes à Madagascar.

Les emplois en aquaculture commerciale sont relativement bien rémunérés. La recherche du profit maximum pousse les fermes commerciales à employer et conserver la main-d'œuvre seulement lorsqu'elle est justifiée par une augmentation de la production. Les entreprises paient la main-d'œuvre salariée la valeur de son produit physique marginal. Comme les ouvriers sont en concurrence pour garder leur emploi ou obtenir des salaires plus intéressants, le ratio production-travail ou productivité du travail aura tendance à être plus élevé sur les fermes commerciales. En conséquence, les salaires payés sur les fermes commerciales sont-ils plus élevés que les salaires imputés ou la valeur du produit physique moyen sur les fermes non commerciales. C'est le ratio production-travail qui dicte les conditions de vie et finalement le niveau de diminution de la pauvreté.